

Il faut sauver la Joconde...



Une reproduction du tableau de Vinci est visible depuis des années sous le pont d'autoroute qui doit être dynamité le 7 août. Pourra-t-on la préserver? / PHOTO D.T. **P.8**

UN ÉCRIN ARCHITECTURAL MÉTAMORPHOSÉ PRÈS DU VIEUX-PORT

Voici la nouvelle Maison diamantée

La Provence

DIMANCHE 18 JUILLET 2010

MARSEILLE



TRANSPORTS



La peur de l'avion ça se soigne

En cette période de départ en vacances, vous pouvez apprendre à "apprivoiser" l'avion / PHOTO PQR **P.19**

Girardeau, un marin perdu



Disparu hier des suites d'un cancer, le comédien avait de nombreux liens avec notre région. Homme de mer, il avait notamment interprété "Les marins perdus", de Jean-Claude Izzo / PHOTO SERGE GUÉROULT **P.2&3**

Tony Hawk, une légende est en ville



Super star internationale du skate, l'Américain Tony Hawk a fait étape hier à Marseille, au Palais Omnisports Marseille Grand Est. / PH. PATRICK NOSETTO **cahier sports**

Inscrivez-vous au Provençal 13

Le concours commence dimanche prochain. Notre supplément avec ce journal

"Gagner la Ligue des Champions"

C'est le vœu de Mbia, l'international camerounais de l'OM interview dans le cahier sports

Le Sida toujours menaçant

C'est aujourd'hui que débute à Vienne la 18^e conférence internationale sur le Sida **P.20**



CAHIER 1 - N° 4782
*Journal respectueux de l'environnement, 100% papier recyclé



CULTURE

Jusqu'à Bakou pour représenter "Marseille 2013"

Marc Boucherot et Nadia Ali vont amener la Mercedes siglée "Marseille Provence 2013" jusqu'à Bakou, en Géorgie. / PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH **P.7**

SAINT-BARNABÉ

Leurs voitures sont désossées sur place

Une série de vols de pièces de voitures excède les habitants de Saint-Barnabé et Montolivet, qui voient leurs véhicules vandalisés pièce après pièce **P.6**



Près du Vieux-Port, la Maison diamantée toise la place Bargemon. Pendant que nous admirons les moulures, on s'affaire dans les étages. Tout doit être prêt pour qu'en 2013 Marseille épaté l'Europe. / PHOTOS PATRICK NOSETTO

Maison diamantée : un écrin neuf

Les architectes l'ont modernisée pour 2013 sans la dénaturer : ancrée dans le passé de la ville, elle en reflète l'avenir

Musées, palais, châteaux, monuments historiques, personnalités célèbres... Tous les dimanches, plongez au cœur du patrimoine connu ou méconnu de notre ville.

L'association Marseille-Provence 2013 a définitivement fait son nid à la Maison diamantée. Et quel nid !

Rue de la Prison, l'ancien Musée du vieux Marseille fait office, jusqu'en 2013, de point de ralliement de tout ce qui gravite autour de Marseille-Provence capitale européenne de la culture. Autant dire une avalanche de projets, un tourbillon de créativité.

De la créativité, il en aura fallu à Julien Monfort et Laure Pantel, deux architectes associés, en charge du projet de rénovation du site. Ensemble ils ont eu

"Quand je fais un plan, sur chaque bureau, il y a le nom de celui qui l'occupera".

JULIEN MONFORT, ARCHITECTE



Les vitres sont savamment positionnées afin de refléter la lumière et d'optimiser l'espace disponible. / PHOTO DR

1 000 m²
C'est la superficie de la Maison diamantée.

permettra les réunions de crise. Si l'agencement intérieur a été un véritable casse-tête pour les architectes (les tables sont faites à la commande selon leur emplacement dans la maison), les matériaux utilisés sont, eux, rudimentaires.

Se rapprochant d'une certaine éthique épurée, d'une rigueur, chères à Bernard Latarjet, directeur de Marseille-Provence 2013, les architectes ont dû se contenter de peu : du bois de coffrage pour les tables et les rangements, du faux hêtre pour cacher les câbles. Absolument rien d'ostentatoire pour ce qui représente le rayonnement culturel de la ville en 2013.

C'est que Julien Monfort est persuadé de l'impact que peut avoir une construction sur l'espace public. Située dans un quartier populaire, entre Vieux-Port et Panier, la maison devait donc se fondre dans son environnement. Ceci explique cela.

Mais si l'on devait reconnaître un seul mérite à Julien Monfort et Laure Pantel ce serait bien celui-ci : ne pas être tombés dans le provençal toc. Dans capitale européenne de la culture, il y a européenne.

Pierre MARQUAND GAIRARD

la délicate mission de transformer l'intérieur de cette bâtisse âgée de plusieurs siècles en un lieu de contrôle pour les hommes et les femmes de 2013. Et ils ont fait dans le sur mesure.

La Maison diamantée, c'est trois étages, chacun constitué de trois travées : Nord, Sud et

centrale. "Nous avons neuf cases à remplir" explique Julien Monfort. Les plafonds et l'escalier étant classés depuis les années 1920, nos deux architectes ont dû jongler avec les contraintes.

D'abord il a fallu créer un deuxième dégagement, en plus

de l'escalier, pour répondre aux normes de sécurité des établissements recevant du public. Ensuite, préserver les parties classées. Contre toute attente, c'est là que les architectes ont pu imposer leur style. Le non-cloisonnement des pièces a permis de conserver la maison dans son

jus puisqu'aucun mur ne touche les plafonds. "Ça nous a fait gagner beaucoup de place et ça donne un espace très aéré". Ou comment transformer sa béquille en club de golf...

Quant aux bureaux, Monfort et Pantel ont fait fi de l'ancien mobilier Empire pour privilé-

gier l'aspect paysagé, "pas du tout dans les habitudes françaises", selon Julien Monfort. Pour apaiser ceux qui ne sacrifieraient pour rien au monde leur intimité au travail, les deux associés ont prévu trois boîtes en verre très épaisses, ou "couveuses" dont l'étanchéité acoustique

PORTRAIT

Julien Monfort, l'homme de la métamorphose

Cofondateur de l'agence MOA, il est le maître d'œuvre de la Maison diamantée version 2013.

Marseillais de naissance, il s'exile pendant un temps à New York puis à Rotterdam et Berlin avant de revenir sur ses terres d'origine. Aujourd'hui Julien Monfort partage son temps entre Marseille et Versailles, où il enseigne à l'École nationale supérieure d'architecture, très prisée par ses futurs confrères.

Avec une dizaine de récompenses au compteur, cet architecte de 42 ans ne fait pas la fine bouche : "En architecture, je veux tout faire car tout est lié. L'architecture est le dernier domaine à faire le lien entre espace privé et public", affirme-t-il. En effet, le catalogue de ses réalisations est impressionnant. Des villas privées somptueuses aux expositions internationales en passant par un centre commercial de la région, Julien Monfort passe pour un touche à tout, très conscient des enjeux propres à son métier. C'est ainsi qu'il en



L'architecte est avant tout audacieux et... diplomate. / PHOTO PATRICK NOSETTO

explique sa vision personnelle : "Pour rédiger le cahier des charges, je m'immisce dans l'intimité des clients. Chaque situation est unique et je refuse de me spécialiser". Il assure aussi qu'on lui a confié ce projet moins pour son talent que pour ses qualités diplomatiques. Mais vous n'êtes pas obligés de le croire... P. M-G.

HISTOIRE

Ces murs ont traversé le temps et survécu aux ravages

À l'ombre de l'Hôtel de ville, ce bâtiment du XVI^e siècle a accueilli des rois mais aussi les immigrants arrivés au port. Et a subsisté aux deux Guerres mondiales.

Dater la naissance de la Maison diamantée est une source de débat inépuisable. À ce sujet, on distingue deux écoles. Pour les uns, on doit ce vestige du vieux Marseille à Pierre Gardiolle, un riche marchand espagnol qui aurait fait fortune grâce au commerce avec ce qu'on appelait pas encore le Japon. On serait là en 1570.

Pour d'autres, la construction de la maison a eu lieu quelques années plus tard, entre 1593 et 1620, en pleine renaissance tardive. Ce serait Nicolas de Robbio, un contrôleur d'artillerie piémontais, le maître d'œuvre de la maison.

Cependant une chose est sûre ; jusqu'au XIX^e siècle, la Maison diamantée n'a vu passer en ses murs que de riches et puissants locataires. Au Panier d'aucuns racontent même qu'elle fut la demeure du Roi René d'Anjou dit Le Bon, dont l'influence fut déterminante pour la prospérité économique de la ville.

Mais on reconnaît aussi à la maison un ancrage populaire, car au XIX^e siècle, elle accueillait les immigrants arrivés au port. Un passé rempli d'Histoire, un peu à l'image de Marseille : à la fois noble et roturier.

À l'image de la ville aussi, son côté inaltérable puisqu'elle a survécu aux méandres de deux Guerres mondiales, alors même que le quartier du

Panier croulait sous les bombes allemandes. Accueillant jusque récemment le Musée du vieux Marseille, la Maison diamantée s'était assagie avec l'âge. Elle n'est plus menacée par les obus mais une pluie de projets culturels devrait s'abattre sur elle d'ici 2013. Mais que peut-on encore souhaiter à cette vieille dame qui ne semble pas être sensible aux effets du temps qui passe ? P. M-G.



Alors en travaux, la Maison diamantée derrière sa jolie façade qui lui vaut son nom. / E. COULOT

Y ALLER

Rien de plus simple que de se rendre à la Maison diamantée. Il suffit de trouver la place de la Mairie (mais comment la rater ?) lorsque l'on passe sur le quai du Port. Là, il vous faudra prendre la rue de la Prison, très ensoleillée comme son nom ne l'indique pas. Assez discrète, et malgré l'image de prestige qui lui est associée, nul besoin de se présenter à l'entrée en grand apparat. Le rez-de-chaussée de la Maison est libre d'accès et d'ailleurs réservé à l'accueil du public. Vous y trouverez tous les renseignements concernant Marseille-Provence 2013. Cependant n'espérez pas gravir les marches du grand escalier classé monument historique. Vous ne pourrez qu'y jeter un coup d'œil furtif mais néanmoins suffisant à l'émerveillement de rigueur. Les étages sont, eux, réservés au personnel de l'association qui travaillent à l'élaboration du projet.

→ La Maison diamantée, 2 rue de la Prison (2^e arrondissement). Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 h 30. Fermé le week-end. ☎ 04 91 13 20 13.